

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection Angleterre \(Lettres de l'affaire Dreyfus en français à Émile Zola - fonds Burns\)](#)[Item](#)[Lettre de H. Leclercq à Émile Zola du 26 février 1898](#)

Lettre de H. Leclercq à Émile Zola du 26 février 1898

Auteur(s) : Leclercq, H.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-26](#)

Adresse86, Dalmarnock Street, Glasgow

Description & Analyse

DescriptionLettre de soutien d'un "simple contre-maître, Confiseur-Chocolatier dans une fabrique".

Information générales

Langue[Français](#)

CoteANG LECLERCQ 1898_02_26

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

SourceFonds Colin Burns (Centre Zola)

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Fonds Colin Burns. Toute reproduction doit faire l'objet d'une demande auprès du Centre d'étude sur Zola et le naturalisme à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 01/08/2020 Dernière modification le 21/08/2020

913

Cher Monsieur E. Zola

Après lecture abrégée de votre procès dans
le "Glasgow Herald", je prends une
part très vive dans le malheur qui vous
frappe. Je n'ai qu'un souhait, c'est que vous
ne vous laissiez pas trop de chagrin. Je ne
puis qu'admirer votre sincère courage en
affirant sur vous tant de désagréments dans la
poursuite de la vérité qui malheureusement
ne se découvre pas impunément. Je n'ai
pas le moindre doute en votre honneur, et
je n'ai que des louanges pour votre conduite.
Étant Belge, je puis juger avec plus de
sang-froid et d'impartialité le cas présent.
Mais, je sais aussi par expérience, qu'il n'y
a rien de plus dangereux que de se battre
à ces trois vasaibles, haineuses et vindicatives
institutions: Religion, Tribunal
& Armée

Votre cas n'est absolument qu'une
coble montée par les charniers de

(X) Faut-il être si impudiquement - fier - qui n'est pas

honteux de leur conduite, qui est plus indigne que celle des plus audacieux tyrans. Tant que leur époque est plus éclairée, soutenus par un bas intérêt de l'clergé qu'une loi trop ancienne et mal interprétée par le personnel qui la représente assure de toute impunité. Malheur à la France si elle continue d'admettre ces gens qui aujourdhui offrent leur épée à la défense de la République demain aux intérêts d'une Monarchie. Ces armées mercenaires ont survécu de trop longtemps leur époque, aveugle qui refuse à le croire. Il faut aujourdhui la nation armée. Votre crime est celui de voir clair et surtout celui d'avoir le courage de le dire et de dévoiler les coupables Français volontaires. Ces lignes sont pour vous conforter en tenz tant de bien loin une main amie et noble si mal récompensé. (X) En terminant je dois et rappeler que Londres est le refuge de tout méconnu, et plutôt que d'être fier de vivre il faut choisir. Bruxelles est un trou d'aristocratie. Glasgow est un centre trop industriel et malheureuse.

ment pas intellectuel du tout.)

Votre dévoué partisan
W. Leclercq

Simple contre-maître
Confiseur-Chocolatier dans une
fabrique.

Glasgow ce 26 Février 1848

6^h 25^m: Soir

n° 86 Dalmarock Street
(Parkhead.)